

## Le canal de Manosque dans la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle

Les deux guerres mondiales entraînent, pour le canal de Manosque, une réduction du personnel, certains agents étant rappelés sous les drapeaux, une pénurie générale de matériel et d'attelages à traction animale, ainsi qu'une privation de nombreux métiers qui lui sont utiles (mécaniciens, voituriers, forgerons, ...). Cette situation cause des réelles difficultés pour l'entretien du canal qui nécessite une main d'œuvre importante notamment au moment du chômage des ouvrages pour le curage et pour les réparations nécessaires suite à la vétusté de certains ouvrages et aux dégâts causés par les crues et les orages violents. L'entretien se limite au minimum et certains ouvrages dans un état de vétusté alarmant n'ont pu être renouvelés.

L'entre-deux guerres est privé de bras en raison d'hommes morts à la guerre mais aussi de l'exode rural. L'association syndicale a des difficultés à trouver des agents « *jeunes et solides* ». Cette situation entraîne une hausse des salaires. Par ailleurs, les campagnes sont aussi privées de bêtes de trait et se mécanisent. Les nombreux ponts et ponceaux construits en traversée du canal pour permettre une continuité de cheminement se révèlent trop étroits. Par ailleurs, les besoins en eau des villes et des exploitants vont en augmentant. Le premier souci de l'association syndicale est ainsi de maintenir en bon état le réseau et d'apporter l'entretien et les réparations nécessaires : reprises d'ouvrages endommagés, améliorations de nombreuses rigoles, réfection d'enduits, consolidation d'aqueducs, ... Ces travaux remplissent le quotidien des aygadiers<sup>1</sup>.

Si l'association syndicale s'est activé pour maintenir le canal en état de fonctionnement coûte que coûte, malgré les difficultés liées aux deux conflits mondiaux majeurs, ces dernières et les contraintes budgétaires n'ont pas permis de répondre à l'ensemble des besoins.

Toutefois, au cours de ce demi-siècle agité, le canal a fonctionné de manière satisfaisante, a rendu de grands services à l'agriculture, a transformé le paysage sec durancien en rive droite de la rivière en des terrasses fertiles et verdoyantes et a retenu une population qui, en son absence, aurait quitté la campagne pour la ville.



Avarie de l'aqueduc de Giropey en 1942, avec une réparation provisoire par la mise en place d'une bête en bois

---

<sup>1</sup> Agent affecté à la surveillance du canal